



Auteur : Annie Lacroix-Riz
Editeur : Armand Colin
Brochée 416 pages
EAN13 : 9782200351113
Domaines : Histoire contemporaine
Date de parution : 13/08/2008

Annie LACROIX-RIZ est ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure (Sèvres), agrégée d'histoire, docteur-ès-Lettres, professeur d'Histoire contemporaine à l'université Paris VII-Denis Diderot

Présentation de l'éditeur

La Collaboration, avons-nous tous appris, est la conséquence de la terrible défaite de 1940. Mais si la défaite avait été elle-même le résultat d'une « collaboration » déjà fort bien anticipée entre une fraction de l'appareil d'État et des milieux d'influences français, et un déjà quasi-occupant nazi ?

La question est taboue. De plus, *comment* imaginer que, tel le joueur de flûte d'Hamelin, les ennemis acharnés de la démocratie fusionnés avec les stipendiés de Berlin et de Rome aient pu si efficacement, et dans les normes du secret, faire d'une part suffisante du haut personnel de la Troisième République les complices de sa destruction.

Comment ? Il fallait d'abord rouvrir le dossier, bien scellé par ce qui nous restait d'illusions, et revenir aux archives. Le constat est accablant. Annie Lacroix-Riz a réuni les mille pièces à charge d'une incontestable entreprise de subversion de l'État républicain.

Il fallait ensuite reconstituer ces cheminements de corruption et de connivence qui ont fini par placer le centre de gravité de la trahison au cœur même de l'État. S'il est un mythe intenable, c'est celui d'un complot aux franges, de l'autre côté d'une ligne Maginot de sécurité républicaine qui aurait tenu jusqu'à l'invasion : en réalité, toute une chaîne de complicités, de l'extrême-droite aux rassurants radicaux, en passant par l'État-major, a *voulu* la mort du régime. À n'importe quel prix.

Mais *pourquoi*, dira-t-on ? Difficile de le comprendre sans un retour sur les enjeux de l'époque. Comme nous ne voyons plus bien les raisons du crime, nous sommes tentés de penser qu'il n'a pas eu lieu. Mais les raisons étaient bien là, et l'auteure nous les rappelle avec une froide rigueur.

Certaines n'ont peut-être pas complètement disparu : ce vieux malaise d'une part de nos élites avec le double fait *national* et *démocratique*...

Sommaire

La France de Munich (octobre 1938-14 mars 1939). Le Reich maître de la politique extérieure française. La « fascisation de la démocratie ». Modèle socio-économique allemand et réorganisations intérieures 1933-1936.

Un sursaut ? (15 mars-31 août 1939). Les ennemis de La République du printemps à l'été 1939. Un « tournant » de politique extérieure, mars-août 1939 ?

De la guerre au vote des pleins pouvoirs à Pétain (1^{er} septembre 1939-10 juillet 1940). La guerre intérieure : « les communistes mis à la raison ». Entre « guerre » contre l'URSS et paix sur le « front du Nord-Est ». Vichy avant Vichy, septembre 1939-juin 1940.

Annie Lacroix-Riz a notamment publié chez Armand Colin : *Le Vatican, l'Europe et le Reich, Industriels et banquiers sous l'Occupation* et *Le Choix de la défaite*.

Autres publications (Le Temps des Cerises) : *L'Histoire contemporaine sous influence* (2004), *L'intégration européenne de la France - La tutelle de l'Allemagne et des Etats-Unis* (2007).

Elle a aussi préfacé (Edition EPO) : *Hitler, l'irrésistible ascension ? Essais sur le fascisme de Kurt Gossweiler* (2006).